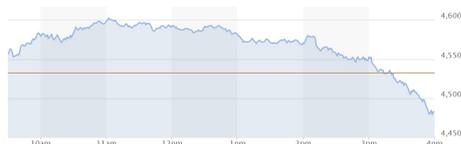


Wall Street oublie le « buy the dip » : vendez la hausse des indices !

- **S&P 500 : 4 483 (- 1,1%) / VIX : 25,59 (+ 7,3%)**
- **Dow Jones : 34 715 (- 0,9%) / Nasdaq : 14 154 (- 1,3%)**
- **Nikkei : 27 539 (- 0,8%) / Hang Seng : 24 784 (- 0,7%) / Asia Dow : - 1,4%**
- **Pétrole (WTI) : 86,29 \$ (- 0,8%)**
- **10 ans US : 1,779% / €/€ : 1,1328 \$ / S&P F : - 0,6% / Nasdaq F : - 1,1%**

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Encore une fois, toute l'histoire s'est jouée sur la dernière heure de cotation ! La bourse américaine a débuté la journée sur une légère hausse. L'indice S&P 500 est même remonté vers les 4 600, après avoir ouvert au-dessus des 4 550. Mais, rapidement, l'indice s'est stabilisé vers les 4 550 et semblait devoir clôturer la séance sur ce niveau. Mais, dès le début de la dernière heure de cotation, l'indice corrige, et perd près de 70 points, pour clôturer sur un plus bas de journée, à 4 483 (- 50 points), en baisse de 1,1%. Les commentaires mettent en avant les craintes des investisseurs sur un durcissement de la politique monétaire américaine, même si aucune information nouvelle justifie la brutale chute des indices sur la dernière heure. Le Dow Jones limite ses pertes : - 0,9% à 34 715 (- 313 points). C'est la cinquième séance de baisse de suite pour le Dow Jones mais limite sa baisse grâce à la hausse de l'action UnitedHealth (+ 0,1%) suite à la publication de ses résultats. L'indice Nasdaq recule de 11,3% à 14 154 (- 186 points). Le VIX est en hausse de 7,3% à 25,6. Une fois de plus, l'indice Nasdaq est pénalisé par des prix de bénéfices sur les « poids lourds » des valeurs technologiques : Apple (- 1,0%), Alphabet (- 1,6%), ou Nvidia (- 3,7%). Les fabricants de semi-conducteurs AMD (- 5,0%) ou le spécialiste des cartes mémoires Micron (- 5,5%), ont été aussi lourdement sanctionnés. Les résultats d'entreprises, pourtant supérieurs aux attentes en majorité, peinent à soutenir les indices. Les valeurs industrielles, comme US Steel (- 5,7%) ou Cleveland-Cliffs (- 3,8%), sont pénalisés par des craintes de ralentissement de la demande face à la forte hausse de leurs prix. La quasi-totalité des grands secteurs ont fini en baisse, le repli le plus marqué est sur les biens de consommation non-cycliques (- 1,9%) et les valeurs technologiques (- 1,3%).

Au niveau de l'actualité des sociétés, les réactions aux publications de résultats sont mitigées. Dans le secteur aérien, American Airlines (- 3,2%) a fait état d'une perte nette moins importante que prévu au titre du quatrième trimestre à la faveur d'une forte demande pour les voyages durant les fêtes de fin d'année. United Airlines (- 3,4%) a aussi accusé une perte nette au quatrième trimestre moins forte qu'anticipée. Mais, les deux compagnies aériennes ont abaissé leurs prévisions de capacité pour cette année, pénalisées par le variant Omicron, et mis en garde contre une hausse de ses coûts. Les grandes compagnies aériennes américaines ont aussi déclaré que le déploiement des nouveaux services d'AT&T (- 1,0%) et de Verizon (- 0,2%) dans la bande C de la 5G avait eu peu d'impact sur le trafic aérien. Baker Hughes (+ 1,6%) a publié un bénéfice ajusté au titre du quatrième trimestre, contre une perte nette sur la même période

il y a un an. Le groupe ayant tiré profit de la hausse des cours du pétrole qui a alimenté la demande dans les équipements et services du secteur. L'assureur Travelers a gagné 3,19% après la publication d'un bénéfice record.

Le constructeur de vélos d'appartement Peloton Interactive a chuté de 23,9% après des informations de CNBC selon lesquelles il a interrompu la production de certains produits et cherche à réduire ses coûts. Les discussions entre Tesla (+ 0,1%) et le gouvernement indien sont dans l'impasse, New Delhi souhaitant que le constructeur automobile s'engage d'abord à produire localement avant un éventuel geste des autorités en matière de droits de douane, ont déclaré à Reuters des sources proches du dossier. Chesapeake Energy (- 4,1%) est en discussions avancées pour acquérir le producteur de gaz naturel Chief Oil & Gas pour environ 2,4 Mds \$, dette comprise, ont déclaré des sources proches du dossier.

Les valeurs chinoises sont sorties du lot, dopées par l'annonce d'une baisse du taux directeur à un an de la Banque populaire de Chine : Alibaba (+ 2,6%), JD.com (+ 6,5%) ou Pinduoduo (+ 2,8%). De plus, contrairement à ce que nous annonçons hier, l'autorité chinoise de régulation du cyberspace a démenti avoir publié une nouvelle directive qui obligerait les grandes entreprises du numérique du pays à obtenir au préalable une autorisation avant tout nouvel investissement ou levée de fonds.

Ce matin, la sanction est sévère : l'action Netflix chute de 20,2% après la publication de ses résultats avec un nombre de nouveaux abonnés décevant. La séance s'annonce difficile du côté des valeurs technologiques aujourd'hui.

Asie

Pas de déconnection. La chute des indices américains sur la fin de séance d'hier et des futures américains encore en forte baisse (- 0,6% pour le S&P futur et - 1,1% pour le Nasdaq futur) inquiète les investisseurs asiatiques. Le Nikkei est en recul de 0,8%, pénalisé aussi par le recul de l'action Toyota Motors (- 2,3%) qui a annoncé une réduction de sa production sur ce début d'année (11 usines vont suspendre leur activité pour 3 jours au Japon en février). L'action Toyota avait déjà plongé de 5% mercredi après l'annonce la veille par le constructeur qu'il ne devrait pas atteindre son objectif de production de 9 millions de véhicules pour son exercice en cours 2021/22, qui se terminera le 31 mars, en raison de perturbations persistantes liées à la pénurie de semi-conducteurs. Les prix à la consommation au Japon ont par ailleurs augmenté de 0,8% en décembre sur un an, marquant un quatrième mois de hausse consécutif à dix-sept mois de recul ou de stagnation. Sur l'ensemble de 2021, les prix à la consommation se sont repliés de 0,2% dans le pays. Mais, le « noyau dur » de l'indice des prix est encore en baisse de 0,7% sur un an, grâce, notamment, à la chute des prix dans les services télécoms.

Les indices chinois perdent 0,6% pour le Hang Seng et 0,8% pour Shanghai. La bourse australienne perd 2,3%. Le violent recul des taux longs américains, dans le sillage de la baisse des marchés actions et des cours du pétrole, ne rassure pas les investisseurs nippons.

L'indice Kospi (- 1,1%) n'échappe pas à la correction, malgré l'annonce de mesures budgétaires de 14 000 Mds de wons (10,4 Mds €) supplémentaires principalement destinées à aider les auto-entrepreneurs et les petites entreprises affectées par les mesures en vigueur face à l'épidémie de coronavirus. Le gouvernement va aussi financer l'achat de traitements antiviraux contre la COVID-19 pour 400 000 personnes et installer 25 000 lits d'hôpital supplémentaires. Avec ce nouvel ensemble budgétaire, qui sera soumis lundi à l'approbation du Parlement, Séoul va porter les dépenses gouvernementales à

621 700 Mds de wons cette année, un record, qui s'ajoute au budget déjà approuvé de 607 700 Mds de wons.

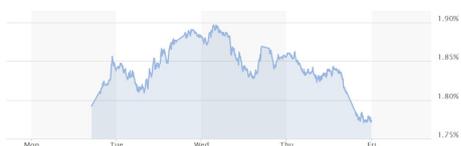
Du côté de la bourse de Hong Kong, l'actualité des sociétés est marquée par l'annonce de China Evergrande Group d'engager des conseillers pour aider la société à atténuer et à éliminer les risques liés à sa dette. La société chinoise propose d'engager China International Capital et l'unité BOCI Asia de la Banque de Chine comme conseillers financiers et Zhong Lun Law Firm comme conseiller juridique. Ces conseillers aideront Evergrande à gérer les risques liés à sa dette et à donner suite aux demandes des créanciers, a déclaré le promoteur. Les actions d'Evergrande chutent de 3%.

Change €/€



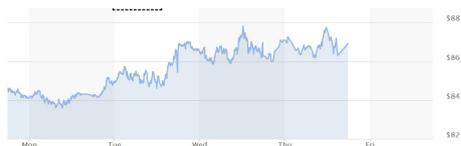
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la livre sterling est encore montée face à l'euro, à son plus haut niveau depuis 23 mois, soutenue par la perspective d'une hausse des taux. Elle a touché les 1,2040 € pour une livre, pour la première fois depuis le 19 février 2020 alors que l'inflation est sur un plus haut depuis 30 ans, à 5,4% en décembre, au Royaume-Uni. Les anticipations de hausse des taux sont fortes aussi du côté des Etats-Unis. Certains opérateurs n'hésitent plus ainsi à parler d'une possible hausse de 50 pb de la banque centrale américaine, à l'issue de sa réunion de mars. Les gains de la livre face à l'euro s'expliquent aussi par l'importante divergence de discours de politique monétaire entre les deux régions. Mme Lagarde a maintenu son discours sur une inflation temporaire et la volonté de la BCE d'éviter une « erreur de politique monétaire » en durcissant sa politique monétaire, avec des effets dans 6 à 8 mois, alors que l'inflation aura reculé. Ainsi, l'euro a également reculé face au dollar, à 1,125 \$ contre 1,1350\$ en début de journée.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains sont restés stables sur la journée d'hier : ils ont débuté la journée des 1,85% pour clôturer vers les 1,83%. Mais, ce matin, les taux long américain ont chuté à 1,77% du côté de l'Asie. Au niveau de l'Europe, les taux à 10 ans allemands ne sont pas restés longtemps positifs, ils reculent à - 0,024% avec un plus bas, sur la journée, à - 0,038%. La détente profite aussi aux taux longs Italiens, - 4,1 pb, à 1,304% et espagnols avec - 3,1 pb, à 0,661%. Les gilts britanniques perdent 3,1 pb, à 1,227%.

Pétrole

Les cours du pétrole se sont stabilisés sur la séance d'hier, mais le Brent a de nouveau frôlé les 90 \$ le baril, un sommet en sept ans ! Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour échéance en mars, a terminé la journée à 88,38 \$ (- 0,1%). A New York, le WTI, pour livraison en février, a clôturé à 86,90 \$, en très léger repli, de 0,6%. Le Brent a atteint 89,50 \$ en séance et le WTI 87,82 \$. Les statistiques hebdomadaire de stocks commerciaux de pétrole brut aux Etats-Unis ont surpris les investisseurs. Les réserves américaines de pétrole brut ont augmenté la semaine dernière pour atteindre 413,8 millions de barils, soit une hausse de l'ordre de 500 000 barils, selon des chiffres de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Les analystes attendaient une baisse de 1,75 million de barils. Mais, dans le même temps, les réserves stratégiques de pétrole ont fortement reculé, de - 1,3 million de barils. La Maison Blanche a, depuis novembre, cédé une partie de ces réserves sur le marché pour tenter de peser à la baisse sur les prix des carburants. Les stocks d'essence ont, eux, grimpé de 5,9 millions de barils tandis que les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, ont reculé de 1,4 million de barils. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a atteint de son côté 88,1%. Face à ces chiffres, les investisseurs ont fait repartir les prix à la hausse avant que ceux-ci ne se stabilisent peu avant la clôture.

Le cours du nickel a atteint 23 565 \$ la tonne, un niveau qu'il n'avait plus connu depuis août 2011. Alors que ce métal bénéficie d'une forte demande du fait de son utilisation dans les batteries pour les voitures électriques, les spécialistes s'inquiètent d'une possible restriction de l'offre alors que la Russie est menacée de sanctions en cas d'attaque de l'Ukraine. Le prix du nickel est également soutenu par la faiblesse des stocks du LME.

Les « news Market Mover »

- **Pas de changement de discours de Mme Lagarde, mais des divergences sont confirmées au sein de la BCE selon les minutes de la dernière réunion.**

La hausse des prix devrait se stabiliser puis baisser au cours de l'année 2022 dans la zone euro, a répété la présidente de la BCE, Christine Lagarde : « Ça va baisser moins que ce qu'on avait envisagé tous, tous les économistes de la planète il y a un an, mais ça va baisser ». « On voit cette baisse se poursuivre pendant l'année 2023 et l'année 2024 parce que les prix de l'énergie ne vont pas continuer à augmenter de manière indéfinie et les embouteillages (logistiques) vont finir par se résorber ». Sur la question des salaires, la BCE « serait tout à fait favorable à ce qu'ils augmentent (...) pas dans des proportions délirantes pour éviter une spirale inflationniste » mais « pour maintenir un certain pouvoir d'achat ». Christine Lagarde a de nouveau défendu la prudence de la BCE face aux perspectives de relèvement des taux : « Je souhaite que la politique monétaire soit un amortisseur de crise mais surtout pas un frein à la croissance ».

Selon les dernières minutes de la réunion de décembre de politique monétaire de la BCE, les membres ont observé un risque que l'inflation se maintienne au-delà de leur objectif et ont fait valoir que la banque centrale devait être ouverte à un resserrement aussi bien qu'à un assouplissement de sa politique monétaire. Le mois dernier, l'institution de Francfort a décidé de mettre fin en mars aux achats d'obligations sur les marchés dans le cadre du Plan d'urgence face la pandémie (PEPP), lancé en mars 2020, tout en doublant temporairement les achats du dispositif APP, plus ancien, afin d'assurer une transition en douceur. La décision n'a cependant pas été unanime et les minutes de la réunion du 16 décembre révèlent de profondes divisions sur les perspectives d'inflation, qui pourraient selon plusieurs participants sous-estimer le risque d'un maintien de la hausse des prix à plus de 2% en rythme annuel. « Il a été mis en garde qu'un scénario d'inflation 'élevée plus longtemps' ne pouvait être exclu », indique le compte-rendu de la réunion de la BCE. « Pour 2023 et 2024, l'inflation selon la prévision de base est déjà relativement proche de 2% et, considérant les risques haussiers, elle pourrait facilement revenir au-delà de 2% », est-il ajouté. Des sources avaient auparavant indiqué à Reuters que cinq des 25 membres du conseil des gouverneurs s'étaient opposés aux décisions de politique monétaire prises le mois dernier. « Il a été souligné que le conseil des gouverneurs devait insister sur sa volonté d'ajuster tous ses instruments, le cas échéant, dans un sens ou dans l'autre, afin de stabiliser l'inflation à 2% à moyen terme », indique encore le compte-rendu.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.